

Zeitschrift: Cahiers d'archéologie romande
Herausgeber: Bibliothèque Historique Vaudoise
Band: 38 (1984)

Artikel: Le vicus gallo-romain de Lousonna-Vidy : rapport préliminaire sur la campagne de fouilles 1983
Autor: [s.n.]
Vorwort: Introduction
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-835602>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

INTRODUCTION

Sur mandat de l'archéologue cantonal, M. Denis Weidmann, l'Institut d'archéologie et d'histoire ancienne de l'Université de Lausanne a entrepris en été 1983 une campagne de fouilles archéologiques à la route de Chavannes No 29, sur une vaste parcelle destinée à recevoir de nouvelles constructions, à quelque 100 m au nord des dernières maisons connues du vicus de Lousonna (fig. 1). Des sondages préliminaires effectués en été 1982 par la Section archéologie des Monuments historiques avaient confirmé la présence de vestiges antiques, partiellement observés en 1952 lors de la construction d'une série de villas dans le quartier des Sablons¹. Les nouvelles investigations, qui avaient pour objectif de préciser l'étendue et l'importance du site, ont porté sur une série de sondages répartis en quatre secteurs (fig. 2). La parcelle, occupée par des serres horticoles, marque le passage entre la terrasse dite de 3 m, dont l'occupation est postérieure au Bronze moyen et où s'est installée la majeure partie du vicus de Lousonna, et celle de 10 m, constamment occupée par l'homme dès le Mésolithique. C'est ainsi que le secteur I se trouve encore sur la première terrasse, tandis que le secteur II occupe déjà la seconde, qui s'infléchit vers le nord pour disparaître contre la terrasse de 30 m, de formation glaciaire, du côté de la route de Chavannes et du cimetière du Bois-de-Vaux. C'est la configuration du terrain qui explique le changement d'orientation des constructions romaines observé depuis longtemps dans cette zone².

Du 24 juin au 2 août, une trentaine d'étudiants et d'assistants en archéologie, placés sous la responsabilité du professeur Daniel Paunier et dirigés par Silvio Amstad, assistant diplômé, et José Bernal, dessinateur et technicien de fouilles de l'Institut³, ont pu s'initier à la recherche archéologique sur le terrain ou parfaire leur expérience. C'est par un été particulièrement chaud et sec que s'est déroulée cette campagne; les secteurs de fouilles réservés à l'intérieur des serres, faute de pluie et en raison de la canicule, n'ont pu être explorés que très partiellement. Au cours de l'année académique 1983-1984, divers groupes d'étudiants ont préparé, sous la direction du professeur Daniel Paunier, le présent rapport; des réunions bi-mensuelles ont permis de coordonner le travail et de

discuter l'analyse et l'interprétation des données; le matériel archéologique a été étudié dans le cadre de deux séminaires, tandis que les dessins étaient réalisés ou mis au net par plusieurs étudiants, sous la direction de José Bernal, dessinateur de l'Institut. Les étudiants ont ainsi eu l'occasion, non seulement de participer à la fouille, mais encore de prendre part à l'élaboration des résultats; cette confrontation permanente entre l'enregistrement des données et l'analyse des documents aura permis d'améliorer sur plusieurs points les méthodes d'investigations⁴.

* * *

SITUATION GENERALE

Notes

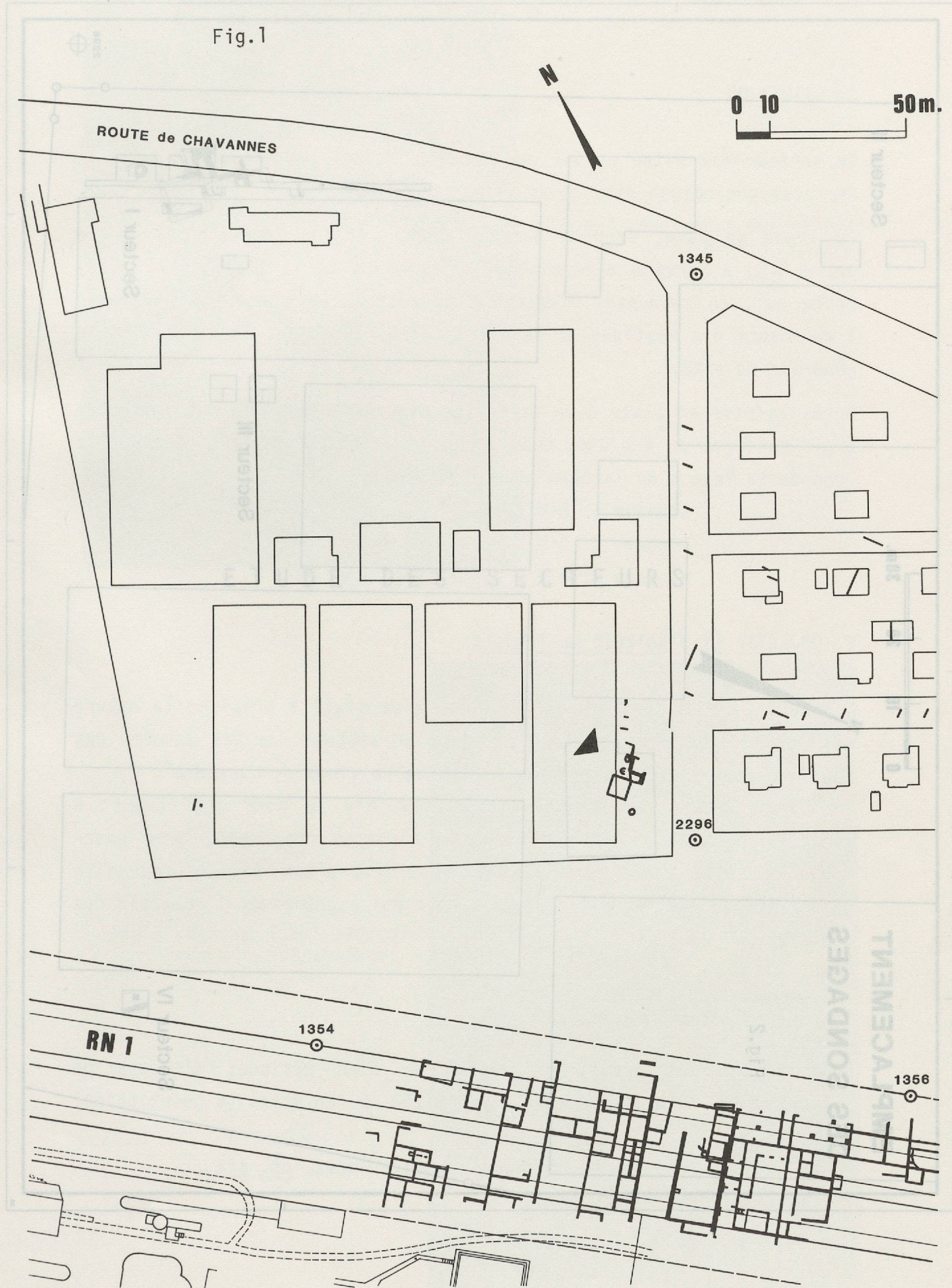
1. G. Augustin, Lousonna grandit, dans US, 16,2, 1952, p. 48;
D. Weidmann, Vidy-Lousonna, dans ASSPA, 66, 1983, p. 282.
2. D. Weidmann, op. cit.; A. Gallay et G. Kaenel, Repères archéologiques pour une histoire des terrasses du Léman, dans ASAG, 45, 1981-2, p. 129-157 (en particulier p. 133-148). Terrasse de 3 m: env. 376-379 m; terrasse de 10 m: env. 380-385 m; niveau d'occupation de la basilique, en bordure du forum: 378, 90 m (AS 1-1978.2, p. 83, fig. 8); fouilles 1983: secteur I: sol de mortier de la construction quadrangulaire (c. 4 f, st. 13): 379,90 m; sondage 15, occupation flavienne (c. 6): 380 m; secteur II, sol dur, oxydé (c. 3 d): 383, 20 m. Rappelons que le niveau du lac antique atteignait la cote 375,60 m (port de Vidy); il est aujourd'hui de 372 m.
3. E. Abetel, assistant, était chargé de l'administration générale du chantier. Le matériel et les machines ont été fournies par l'entreprise René MAY SA par l'entremise de M. André Kasser, ingénieur, que nous remercions ici de son obligeance et de ses conseils. Parmi les nombreux visiteurs, relevons MM. W. Drack et C. Bonnet, membres de la Commission fédérale des monuments historiques, et C. Krause, directeur de l'Institut suisse de Rome. Une conférence de presse, convoquée à la fin des travaux, et une émission de la TV romande diffusée le 1er août, donnèrent l'occasion d'informer un large public sur les premiers résultats des investigations. L'ensemble des recherches, qui a représenté environ 4000 heures de travail sur le terrain, a été financé pour la plus grande partie par le Département des Travaux Publics, l'Institut d'archéologie et d'histoire ancienne prenant à sa charge diverses dépenses, comme l'achat de matériel. Nous remercions ici tout particulièrement M. D. Weidmann, archéologue cantonal, qui a bien voulu nous confier ce mandat et qui a suivi régulièrement les travaux. Nous ne pouvons que nous féliciter de cette amicale et précieuse collaboration entre deux Départements cantonaux...

4. De nombreux spécialistes ou laboratoires nous ont prêté leur précieux concours: MM. les professeurs M. Burri et J. Winistörfer pour la géologie; M. le professeur P.-L. Pelet pour l'examen des scories de fer; le Musée cantonal d'archéologie et d'histoire pour la restauration des objets de métal qui a été entreprise immédiatement après la fin des fouilles; M. I. Hedley, du laboratoire de pétrophysique de l'Université de Genève, pour la datation du four par la méthode de l'archéomagnétisme; M. L. Chaix et Mme C. Olive, du laboratoire d'archéologie du Museum d'histoire naturelle de Genève, pour l'analyse malacologique et la détermination des ossements animaux; M. H.-R. Pfeifer, du centre d'analyse minérale de l'Université de Lausanne, pour l'analyse des scories de fer. L'étude sédimentologique du dépôt de sables gris sera entreprise par J.-B. Gardiol dans le cadre d'un travail de licence en géographie.

* * *

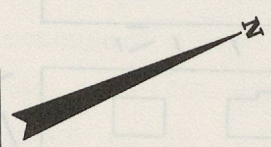
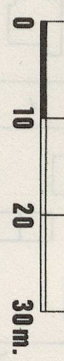
SITUATION GENERALE

Fig.1



EMPLACEMENT DES SONDAGES

Fig. 2



Secteur II

Secteur III

Secteur IV

Secteur I

